



Tombés pour **Daho**

Bleu comme lui ? Sans aucun doute ! Entre chanson et pop, Étienne Daho a inventé un langage unique dont les jeunes générations continuent de s'inspirer.

Par son sens de la pop, ses influences anglo-saxonnes tournées en chanson française de haute voltige, l'incarnation de mots sensibles et jamais mièvres, Étienne Daho est un phare pour la scène francophone depuis longtemps. Si, à ses tout débuts, personne ne pouvait imaginer que ce chanteur à la longue mèche brune deviendrait une telle référence, il a su prouver, au fil des disques et de collaborations fructueuses, la pertinence – la nécessité – de sa présence.

De plus, contrairement à nombre d'artistes de sa génération, il suit l'actualité musicale de près, et y participe même activement. Il ne manque jamais une occasion de soutenir les jeunes artistes, de Lou Doillon à François & The Atlas Mountains. Pour Mouvement UP, six musicien.ne.s indispensables à la scène hexagonale reviennent sur ce que leur a transmis Daho.

Silly Boy Blue



C'est d'abord un souvenir visuel : une photo de Daho dans le calendrier de Pierre et Gilles familial. Quand j'étais enfant, les parents l'écoutaient beaucoup. À la fin de l'été 2015, et un peu par hasard, je l'ai vu en concert au festival Rock en Seine. Moi qui ne connaissais que les tubes, j'ai pris une mégaclaque ! Il portait un costume noir très simple, un collier de cow-boy

autour du cou, c'était la grande classe... Une justesse sans en faire des caisses. Cette performance m'a permis de découvrir des chansons que je ne connaissais pas, d'acheter des albums plus confidentiels, tout en me replongeant dans ces grands classiques. Il est influencé par la musique anglo-saxonne, mais celle-ci doit aussi l'être par lui ! Ce qui m'impressionne chez Daho, c'est qu'il dit peu de choses pour exprimer beaucoup. En témoigne *Le premier jour (du reste de ta vie)*, que j'ai écouté dans le car qui m'emmenait à Paris, lorsque j'ai quitté mes parents. Si je devais reprendre une de ses chansons ? *Bleu comme toi*. Le jour où je devrais faire une reprise en français, ce sera ce morceau-là. La couleur bleue est importante pour moi, elle fait partie de mon identité de musicienne, elle touche aux rêves, à la poésie,

à cette mélancolie heureuse que distille si bien Daho.

Silly Boy Blue, Breakup Songs (Columbia / Sony), disponible.

Yan Wagner



Si ma culture musicale francophone est restreinte, Daho fait partie des trois chanteurs qui comptent pour moi, avec Gainsbourg et Bashung. Petit, je le voyais à la télévision grâce aux clips diffusés le samedi

Silly Boy Blue

« Ce qui m'impressionne chez Daho, c'est qu'il dit peu de choses pour exprimer beaucoup. »

Yan Wagner

« Pendant l'adolescence (...), j'ai redécouvert Daho à la vingtaine grâce à ces synthés, ces compos super efficaces et cette voix spéciale, qui me plaisait déjà quand j'étais enfant, douce et rassurante. »

matin. Pendant l'adolescence, j'ai rejeté la pop pour écouter à fond du rap, mais j'ai redécouvert Daho à la vingtaine grâce à ces synthés, ces compos super efficaces et cette voix spéciale, qui me plaisait déjà quand j'étais enfant, douce et rassurante. J'ai fait sa connaissance lors de l'hommage à Jacno à la Cité de la Musique en 2011. Il était venu me féliciter à la fin de mon concert... L'année suivante, je lui ai proposé d'enregistrer un duo sur mon premier album, *The Only One*, il a tout de suite accepté. Tout s'est fait naturellement, sans rien d'intimidant. Ensuite, j'ai été chargé des claviers sur son album

Les Chansons de l'Innocence perdue, travaillé sur une reprise de *Paris Sens Interdits*, puis œuvré à la pré-production sur ses tournées, l'Eden Tour et Blitz... Notre collaboration est épisodique, d'autant que je vis désormais à Marseille, mais on ne se perd pas de vue. On m'a dit que son influence s'entend sur mon nouveau disque, *Couleur Chaos*... ce que je n'ai pas forcément conscientisé. Cela tient sans doute au fait de chanter en français et au désir assumé de vouloir (ou du moins essayer !) proposer des tubes.

Yan Wagner, Couleur chaos (Yotanka), sortie le 3 septembre 2021.

Jehny Beth**Jehny Beth**

« Il est lumineux, entraînant, enthousiaste, et ne laisse pas indifférent par sa connexion aux autres, sa facilité à communiquer. »

Je l'ai rencontré via un ami commun au début des années 2010. Je démarrais tout juste mon groupe Savages. On vivait à l'époque tous les deux à Londres. On allait à des concerts, on riait, car Étienne a beaucoup d'humour. Des blagues de l'époque nous restent encore aujourd'hui ! Il est lumineux, entraînant, enthousiaste, et ne laisse pas indifférent par sa connexion aux autres, sa facilité à communiquer. C'est rare. Il m'a invitée à venir à des défilés avec lui, à faire des interviews ensemble car il aime croiser les conversations, inclure d'autres musiciens dans sa propre promotion. Il m'a généreusement offert plusieurs plateformes... Pendant l'enregistrement de mon premier album solo, *To Love is To Live*, à l'ouest de Londres, il est venu me voir. Il a écouté et était très concerné, ému. Il sait prendre la température, donner son énergie... et repartir. Son opinion compte : je lui avais envoyé des idées de noms pour le premier album de Savages, et il avait confirmé mon intuition sur *Silence Yourself*, par exemple... J'apprends sans cesse d'Étienne. Quand on est chez lui, on discute, on écoute des disques, on regarde des

Adrien Gallo

« Il est plein d'encouragements et possède également cette chose rare chez les artistes qui témoignent d'une si longue carrière : son âme adolescente. »

photographies. Il a vraiment ce sens de la transmission et du partage de l'art, qui est le centre de sa vie. Et lorsque je lui dis : « Tu ne t'arrêtes jamais ! », il me répond : « Mais c'est mon métier ! »

Jehny Beth, To Love is to Live (Caroline) et Utopian Ashes, avec Bobby Gillespie (Columbia/Sony), disponibles.

Adrien Gallo



Quand le troisième album des BB Brunes est sorti, il nous avait fait passer un message

selon lequel il appréciait notre musique. Plus tard, il m'a invité chez lui pour écouter son album, *Les Chansons de l'Innocence perdue*, je lui ai, de mon côté, envoyé des démos de mon premier solo, *Gemini*, dont le titre était déjà un clin d'œil ! *Heures hindoues*, quelle chanson... Étienne est doux, habité, ultrasensible, doté d'une incroyable culture cinématographique et musicale. Il est plein d'encouragements et possède également cette chose rare chez les artistes qui témoignent d'une si longue carrière (qui est toujours restée cohérente) : son âme adolescente.

La naïveté, l'incandescence, une curiosité qui ne se tarit pas avec le temps... C'était aussi le cas de Christophe. Dans sa manière d'envisager et produire les chansons, il apporte quelque chose de rock à la pop, toujours très efficace chez lui, élégante et minimale.

Je me retrouve aussi dans la sentimentalité de son écriture : mon nouvel album, *Là où les saules ne pleurent pas*, est une invitation à la tendresse.

Là où les saules ne pleurent pas (Parlophone), sortie le septembre 2021.

Calypso Valois



Étienne et mes parents, Elli et Jacno, se connaissaient bien. Je le croise depuis que je suis petite, mais pendant longtemps, on se contentait de se dire bonjour timidement. En 2009, au décès de mon père, nous nous sommes rapprochés. Il a été très bienveillant, m'a beaucoup soutenue autour du projet de disque hommage à mon père, *Jacno Future*. À l'époque, je faisais déjà de la musique avec mon précédent projet Cinéma, et c'est l'un des premiers à m'avoir écoutée et donné confiance en moi.

Calypso Valois

« Si Étienne inspire autant de personnes de la scène actuelle, c'est qu'il nous tire vers le haut, et donne envie de nous dépasser. »

Étienne est l'un des plus grands artistes français actuels. Il a un sens de la mélodie sans pareil, ses textes sont impressionnants et inspirants, et sur scène, il m'a beaucoup influencé. Longtemps, j'avais tendance à me cacher derrière mon clavier, mais en le voyant en live, j'ai compris ce qu'était d'être un interprète. Il ne se dissimule derrière aucun artifice de son ou de lumière même, et sa scénographie est extrêmement recherchée... On reçoit une émotion tellement forte quand il incarne ses chansons ! Si Étienne inspire autant de personnes de la scène actuelle, c'est qu'il nous tire vers le haut, et donne envie de nous dépasser.

Second album à paraître en 2022.

Malik Djoudi

C'est une source d'inspiration : comment sortir des codes et rendre la langue française musicale ? Comment renouveler son image tout en préservant son identité ? Comment rendre les choses simples même quand elles sont compliquées ? C'est un tout, et heureusement qu'Étienne Daho est là pour montrer la voie.

Nous nous sommes rencontrés au Midi festival, où il était parrain de l'édition, à l'époque de mon premier album. Quand j'ai commencé à jouer, je l'ai vu derrière la console. Wow. C'était impressionnant car j'ai toujours écouté sa musique ! Nous sommes devenus amis et, grâce à lui, des portes se sont ouvertes. Il m'a donné beaucoup de confiance dans ce que je faisais, il m'a toujours conseillé. En 2019, nous avons fait un morceau avec Étienne et le regretté Philippe Zdar, À tes côtés, auquel je tiens beaucoup... C'est une épaule sur laquelle je peux me reposer, à la fois un grand frère et un ami, d'une curiosité incroyable. Sans lui, je n'en serais peut-être pas là...

Malik Djoudi, Troie (Cinq7/Wagram), sortie fin septembre 2021.

■ Témoignages recueillis par **Sophie Rosemont**

Malik Djoudi

« C'est une épaule sur laquelle je peux me reposer, à la fois un grand frère et un ami, d'une curiosité incroyable. »